

Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **32 (1968)**

Heft 125-126

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

VIE DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

BUCAREST, 19 avril 1968.

L'Assemblée Générale de la Société de Linguistique romane s'est tenue au siège de l'Université de Bucarest, le 19 avril 1968, au cours du XII^e Congrès international de Linguistique et Philologie romanes.

La séance est ouverte à 18 h., sous la présidence de M. Antonio Badia-Margarit, Vice-président, assisté par les membres présents du Bureau et du Conseil : MM. K. Baldinger, A. Blinkenberg, M. Delbouille, M. de Paiva Boleo, I. Jordan, G. Rohlf, G. Straka, G. Tuailon.

1^o M. Badia-Margarit ouvre la séance en s'adressant aux sociétaires dans les termes suivants :

Allocution de M. A. Badia-Margarit.

« Chers Confrères,

Vous devinez tous quel va être le sens de mes premières paroles dans cette assemblée de notre Société. C'est encore la raison de ma présence ici, à la Présidence, dont je vous parlais au commencement du Congrès. Il n'est pas inouï que le Président de la Société renonce à continuer à l'être, pour des raisons personnelles : ceci est arrivé, dans notre dernière assemblée, tenue à Madrid il y a trois ans : M. von Wartburg, qui d'ailleurs va fêter sous peu son quatre-vingtième anniversaire, a demandé à n'être plus réélu. Mais la raison des changements survenus dans la direction de notre Société, entre le Congrès de Madrid et celui-ci de Bucarest est une raison extrêmement douloureuse. D'abord, le décès de John Orr. C'est surtout grâce aux efforts de John Orr, lors du Congrès de Barcelone en 1953, que la Société a pu surmonter une situation de crise très délicate. Nous devons beaucoup à John Orr, dont le dévouement pour la Société est bien connu de vous tous, de sorte qu'il est fort justifié qu'on dédie à sa mémoire un des volumes de la *RLiR*.

Ensuite, le décès d'Angelo Monteverdi, survenu l'été dernier. Depuis le Congrès de Florence, Monteverdi était attaché à la gestion des affaires de la Société, et bien que, pour des raisons de santé, il avait été empêché d'assister aux derniers Congrès, les membres du Bureau savent bien jusqu'à quel point ils pouvaient compter toujours sur l'avis, sage et pondéré, d'Angelo Monteverdi, à chaque moment et dans les situations les plus délicates.

Je vous prie donc de bien vouloir exprimer vos sentiments à l'égard de nos confrères décédés, en gardant tous une minute de silence à leur mémoire...

Je vous remercie.

Dans la dernière Assemblée de la Société, tenue à Madrid il y a trois ans, le Bureau a pris un engagement. Vous vous en souvenez sans doute : celui de la réforme des statuts. Je tiens à vous dire que John Orr avait réfléchi là-dessus, qu'il s'était chargé lui-même d'étudier un texte qui aurait pu être utilisé comme point de départ, et que quelqu'un, parmi nous, avait échangé des vues avec lui, concernant spécialement la durée du mandat du Président. Après la mort de John Orr, le Bureau de la Société s'est heurté à des difficultés pour se mettre en contact avec le Vice-président Monteverdi, dont la santé était déjà atteinte. Les choses se sont précipitées. Bref, à notre grand regret, nous n'avons pas eu la possibilité d'accomplir ce que nous avons promis. Je vous assure que dès que je passerai la direction des affaires de la Société au nouveau Président, le Bureau tiendra à étudier la réforme mentionnée, soit sous la forme d'une nouvelle rédaction de certains articles des statuts, soit sous celle d'une sorte de règlement intérieur; cette dernière possibilité entraînerait moins de complications du point de vue juridico-administratif, car le règlement intérieur pourrait être soumis et approuvé au cours d'une Assemblée ordinaire, tandis que toute modification des statuts doit être l'objet d'une assemblée extraordinaire exclusivement consacrée à ce sujet. En tout cas vous serez au courant de nos projets, et nous comptons sur votre collaboration. Maintenant, je dirai seulement que je pense qu'on ne pourra pas oublier, au moment d'étudier une réforme, trois points : d'abord la durée du mandat du Président; ensuite, la forme d'élection des membres du Bureau (nous n'avons pas encore trouvé une formule tout à fait efficace, à en juger par la situation un peu trouble et embarrassante où nous nous trouvons aujourd'hui à ce sujet, comme je le dirai tout à l'heure); enfin, il faudra bien établir le procédé pour le choix du siège du congrès suivant.

On va étudier tous ces points, et il y en a sans doute d'autres encore, et, je le répète, vous serez au courant de nos projets. »

2° M. Badia-Margarit présente les excuses de Mgr Gardette, empêché à la dernière minute de venir au congrès, et celles de M. Aramon. Il propose d'envoyer trois télégrammes : l'un à M. Ménendez-Pidal, le second à M. von Wartburg, le 3° à Mgr Gardette, pour leur exprimer l'attachement des sociétaires, leurs regrets et leur reconnaissance. *Applaudissements.*

3° Le Président invite M. Straka à lire le rapport établi par le Secrétaire-administrateur absent sur l'activité de la Société depuis la dernière Assemblée générale.

Rapport de M. P. Gardette.

A. — LES SOCIÉTAIRES. Depuis notre dernière Assemblée Générale, notre Société a continué à se développer, les romanistes y venant de plus en plus nombreux. En 1924, l'année de la fondation, notre société groupait 118 sociétaires; ils étaient 305 en 1954, l'année de la reprise de nos activités, 606 en 1965, lors de notre précédent congrès; ils sont aujourd'hui 723.

Ce nombre de 723 comprend : 415 membres individuels et 308 institutions (bibliothèques ou instituts). A ces 723 il faut ajouter 111 abonnements à notre revue, qui est distribuée ainsi à 834 exemplaires et qui est tirée à 1 000 exemplaires.

49 nations sont représentées parmi nous, au lieu de 42 en 1965 :

a) Si l'on s'en tient aux membres individuels, 7 pays groupent plus de 20 membres : la France (113 sociétaires), l'Italie (33), la Belgique, la Grande-Bretagne et la Suisse (chacune avec 28 sociétaires), l'Allemagne fédérale (26), l'Espagne (24).

b) Si l'on tient compte aussi des institutions, 9 pays groupent plus de 30 membres. A côté des pays déjà nommés nous trouvons les U. S. A. avec 67 membres (18 membres individuels et 49 institutions), la Roumanie avec une vingtaine de membres.

Au cours des trois dernières années plusieurs confrères nous ont quittés : Jean Boutière, Pierre Fouché, Johann Ulrich Hubschmied, Geneviève Massignon, Angelo Monteverdi, Ludmila Morawska, John Orr, Günter Reichenkron, Alf Sommerfeldt, Frédéric Taillez, J. Terlingen.

John Orr avait pris une grande part à la vie de notre société. C'est sur son initiative qu'en 1953, au cours du congrès de Barcelone, fut nommé un comité chargé d'organiser des élections et par ce moyen de rendre vie à la société et à la revue. Il s'était effacé devant Mario Roques, puis devant M. von Wartburg, qu'il avait proposés pour la présidence. Il avait enfin accepté cette présidence en 1965. Un hommage particulier était dû à celui qui a si bien travaillé pour nous. Aussi avez-vous répondu très nombreux à notre appel, en envoyant des articles écrits en son honneur. Une trentaine ont paru dans les deux fascicules de l'année écoulée. Un certain nombre paraîtront dans le cours de cette année 1968.

Des articles nécrologiques ont paru rappelant la mémoire de Jean Boutière, de Pierre Fouché, de Johann Ulrich Hubschmied, de Geneviève Massignon. M. Roncaglia nous en a promis un en souvenir d'Angelo Monteverdi. Que tous les sociétaires aient à cœur de nous signaler le décès de nos confrères et d'écrire pour ceux qu'ils ont le mieux connus des articles qui rappellent la personnalité et l'œuvre de ces savants.

B. — LA REVUE. Depuis 1954, date à laquelle notre revue a recommencé de paraître, nous avons pu distribuer chaque année les deux fascicules habituels, formant un tome annuel. Au début, en 1954, le tome avait 250 pages. Peu à peu nous sommes arrivés jusqu'à 500 pages, pour revenir légèrement en arrière, avec 450 pages en moyenne. Ce nombre de pages, qui nous permet d'équilibrer notre budget, est suffisant, étant donné la présentation assez dense de chaque page.

Notre revue publie des articles, des comptes rendus, des chroniques.

a) Articles. Les 78 articles des trois derniers tomes sont l'œuvre de 70 auteurs, qui se répartissent ainsi : 24 sont français, 14 de Grande Bretagne, 5 espagnols, 4 allemands, 4 roumains, 3 italiens, 3 suédois, 3 belges, 3 des U. S. A., 3 suisses, 2 d'U. R. S. S., 1 finlandais, 1 de la Jamaïque, 1 polonais. Nous désirons que tous les sociétaires sachent que la revue leur est ouverte, que leurs articles seront toujours acceptés aux seules conditions suivantes : que ce soient des études scientifiques et non de vulgarisation, qu'ils ne tombent pas dans la polémique personnelle, qu'ils soient présentés de façon correcte pour l'imprimeur, qu'ils ne soient pas d'une longueur exagérée et qu'ils ne soient pas des thèses distribuées au titre des échanges universitaires.

Nous désirons que notre revue soit ouverte non seulement à tous les sociétaires mais à toutes les préoccupations des romanistes d'aujourd'hui. Un certain nombre d'entre nous, formés aux méthodes du comparatisme, de la géographie linguistique, de la philologie traditionnelle, demeurent fidèles à ces habitudes. Ce n'est pas mépris pour des méthodes plus récentes, le structuralisme par exemple. Que chacun se sente donc tout à fait à l'aise et n'hésite pas à nous envoyer des articles.

b) Comptes rendus. Sous le titre « Chronique bibliographique », nous publions des présentations brèves d'ouvrages récents, et aussi des comptes rendus critiques. Notre désir est de répondre à la politesse des auteurs qui nous envoient leurs ouvrages et de tenir nos lecteurs informés des dernières publications. Cette chronique pèse lourdement sur nos épaules. Heureusement quelques-uns d'entre vous acceptent d'écrire des comptes rendus et plusieurs en envoient spontanément. Je les remercie et les prie de continuer. Qu'ils veuillent bien me prévenir dès qu'ils sont décidés à écrire un compte rendu, pour éviter les doubles emplois.

Nous avons encore publié, au cours de ces trois années récentes, des bibliographies plus importantes : une nouvelle bibliographie des études de mots français par M. Raphael Levy et, dans le dernier fascicule, la première partie d'une Bibliographie francoprovençale par M. Sala et M^{me} Reinheimer.

c) Chronique. Nous publions sous ce titre des nouvelles de notre société, l'indication des congrès, des nécrologies.

d) Enfin, pour faciliter la consultation de la revue nous donnons un index des mots à la fin de chaque tome. Lors de notre dernière assemblée générale je vous annonçai que nous préparions une table des mots contenus dans les 30 premiers tomes de la revue. J'ai le plaisir de vous dire que cette table est prête. Elle pourra paraître dès cette année, sans doute en décembre 1968. Elle se présentera sous la forme d'un assez gros volume, analogue à la table des mots de la *Romania* publiée en 1947 par M. Roques. Nous allons mettre en chantier une table des matières. Ainsi la collection déjà importante de notre revue sera, nous l'espérons, plus utile encore à tous les romanistes.

C. — AUTRES ACTIVITÉS. Votre Bureau gère le prix Dauzat, fondé par M^{me} Dauzat en souvenir de son mari, pour récompenser « un travail de dialectologie ou de linguistique portant sur tout ou partie du domaine gallo-roman ». Ce prix d'une valeur de 500 F est attribué tous les deux ans. Les titulaires ont été : M. Jean Séguy en 1957, M. Pierre Nauton en 1959, M. Charles Camproux en 1961, M^{me} Simone Escoffier en 1963, M. Jean Renson en 1965.

Votre Société s'occupe de l'organisation des congrès triennaux de linguistique et de philologie romanes. Du moins elle décide du siège de ces congrès qui ont eu lieu successivement à Dijon en 1928, en Suisse en 1930, à Rome en 1932, à Bordeaux en 1934, à Nice en 1937, à Liège en 1951, à Barcelone en 1953, à Florence en 1956, à Lisbonne en 1959, à Strasbourg en 1962, à Madrid en 1965, et maintenant à Bucarest. Ainsi fêtons-nous cette année le quarantième anniversaire du 1^{er} de ces congrès, celui de Dijon. Je vous propose de dédier une pensée reconnaissante à celui qui en eut l'initiative, Adolphe Terracher.

Telles ont été nos réalisations, tels nos efforts au cours des trois années écoulées pour grouper les romanistes, pour publier notre revue, pour gérer les intérêts de notre Société, pour servir notre commun idéal d'une *Romania* paisible, studieuse et fraternelle.

4^o Le président de séance donne ensuite la parole à M. Georges Straka, secrétaire-trésorier qui, suivant la suggestion faite à Madrid par J. Orr, ne présente qu'un bref résumé de son rapport financier, le texte imprimé de ce rapport ayant été distribué aux sociétaires au début de la séance.

Rapport de M. G. Straka.

A) Comptes d'exploitation de la Revue.

I. ANNÉE 1965.

Recettes :

Reliquat de l'année 1964.....		néant
Subvention du C. N. R. S. pour 1965.....		6 500,00 F
Prix Honoré Chavée décerné à la Revue pour l'année 1965 par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.....		1 000,00 »
Cotisations et abonnements 1965.....		22 174,68 »
Vente des volumes anciens.....		6 678,00 »
Agios.....		49,46 »
	Total des recettes.....	<u>36 402,14 »</u>

Dépenses :

Impression de la Revue par l'Imprimerie Protat :

— fascicule 113-114, janvier-juin 1965.....	14 394,47	
— fascicule 115-116, juillet-décembre 1965.....	16 663,75	
	<u>31 058,22</u>	31 058,22 F

Diffusion de la Revue :

— par l'Imprimerie Protat		
du fascicule 113-114.....	694,48	
du fascicule 115-116.....	726,33	
— par les Transports Ehrhardt		
des volumes anciens.....	223,34	
	<u>1 644,15</u>	1 644,15 F

Extraits d'auteurs :

— fascicule 113-114.....	1 564,00	
— fascicule 115-116.....	690,50	
	<u>2 254,50</u>	2 254,50 F

Taxe de tenue du compte postal.....		5,00 F
Cotisation à la F. I. L. L. M.		200,00 »
Frais d'envoi du fascicule « Société de Linguistique romane » au Congrès de Madrid.....		66,62 »

Imprimerie Régionale, Strasbourg :

— enveloppes.....	60,00	
— étiquettes.....	95,00	
	<u>155,00</u>	155,00 »

<i>Balance</i> : recettes.....	35 566,28 F
dépenses.....	<u>34 835,28 »</u>
<i>Reliquat</i> de l'année 1966.....	731,00 »
(sept-cent-trente-et-un Francs)	

III. ANNÉE 1967.

Recettes :

Reliquat de l'année 1966.....	731,00 F
Subvention du C. N. R. S. pour 1967.....	7 000,00 »
Cotisations et abonnements 1967.....	24 736,42 »
Vente des volumes anciens.....	<u>6 640,63 »</u>
Total des recettes.....	39 108,05 »

Dépenses :

Impression de la Revue par l'Imprimerie Protat :	
— fascicule 121-122, janvier-juin 1967.....	16 858,80
— fascicule 123-124, juillet-décembre 1967.....	<u>16 914,55</u>
	33 773,35
Diffusion de la Revue :	33 773,35 F
— par l'Imprimerie Protat	
du fascicule 121-122.....	869,50
du fascicule 123-124.....	84,57
— par les Transports Ehrhardt	
des volumes anciens.....	<u>216,62</u>
	1 931,69
Extraits d'auteurs :	1 931,69 F
— fascicule 121-122.....	960,13
— fascicule 123-124.....	<u>842,16</u>
	1 802,29
Taxe de tenue du compte postal.....	5,00 F
Cotisation à la F. I. L. L. M.....	220,00 »
Imprimerie Régionale, Strasbourg : factures.....	180,00 »
Frais de secrétariat engagés par Mgr Gardette.....	<u>500,00 »</u>
Total des dépenses.....	38 412,33 »

<i>Balance</i> : recettes.....	39 108,05 F
dépenses.....	<u>38 412,33 »</u>
<i>Reliquat</i> de l'année 1967.....	695,72 »
(six-cent-quatre-vingt-quinze Francs soixante-douze Centimes)	

IV. ANNÉE 1968 (jusqu'au 6 avril).

Recettes :

Reliquat de l'année 1967.....	695,72 F
Subvention du C. N. R. S. pour 1968.....	7 000,00 »
Cotisations et abonnements versés jusqu'au 6 avril.....	13 659,08 »
Vente des volumes anciens.....	<u>3 274,00 »</u>
Total des recettes à la date du 6 avril.....	24 628,80 »

Dépenses :

Taxe de tenue du compte postal et modification d'intitulé.....	6,50 F	
Cotisation à la F. I. L. L. M.	220,00 »	
Imprimerie Régionale, Strasbourg :		
enveloppes et imprimés pour le vote par correspondance (élection du bureau).....	330,00 »	
Total des dépenses à la date du 6 avril.....	<u>556,50 »</u>	

Balance provisoire : recettes..... 24 628,80 F
dépenses..... 556,50 »

En caisse..... 24 072,30 »
(vingt-quatre-mille-soixante-douze Francs trente Centimes)

B) *Comptes d'exploitation du Capital de la Société*
pour les années 1965, 1966, 1967.

Recettes :

Reliquat de l'année 1964.....	2 468,38 F
Reliquat des subventions accordées à la Société pour le Xe Congrès à Strasbourg en 1962.....	2 004,15 F

Intérêts et coupons détachés :

— mai 1965.....	50,00	
— septembre 1965.....	162,50	
— novembre 1965.....	65,00	
— avril 1966.....	50,00	
— juin 1966.....	108,00	
— août 1966.....	162,50	
— octobre 1966.....	94,38	
— novembre 1966.....	65,00	
— avril 1967.....	50,00	
— juin 1967.....	108,00	
— août 1967.....	130,00	
— novembre 1967.....	17,63	
— novembre 1967.....	65,00	
	<u>1 128,01</u>	<u>1 128,01 F</u>

(dont 750 F du Fonds Dauzat pour 1965-1967 et 378,51 F du capital de la Société)

Remboursement d'obligations :

— juin 1965.....	2 188,00	
— juillet 1965.....	3 454,15	
— août 1966.....	500,00	
— avril 1967.....	1 163,31	
— novembre 1967.....	300,00	
— décembre 1967.....	1 095,00	
	<u>8 700,46</u>	<u>8 700,46 F</u>

Don fait à M. Straka par M. Jacques Laurin, de Montréal
(100 doll. can.), en 1965..... 449,42 F

Produit de la souscription à l'ouvrage de M. Straka,
Poèmes du XVIII^e siècle en dialecte de Saint-Étienne, offert
par l'auteur à la Société :

— en 1965.....	1 442,05	
— en 1966.....	480,00	
— en 1967.....	108,00	
	<u>2 030,05</u>	2 030,05 »
	Total des recettes.....	16 780,47 »

Dépenses :

Achat de nouveaux titres :

15. 6. 1965 : 10 titres de 200 F du Crédit Naval.....	2 000,00	
12. 7. 1965 : 15 obligations de 100 F Caisse foncière de Crédit.....	1 619,05	
12. 7. 1965 : 10 obligations de 100 F Renault.....	1 065,12	
16. 7. 1965 : 10 obligations de 100 F Kuhlmann.....	1 146,20	
	<u>5 830,37</u>	5 830,37 F
Droits de garde : 1965.....	24,92	
	5,75	
1966.....	23,04	
1967.....	19,46	
	<u>73,17</u>	73,17 F
	Total des dépenses.....	5 903,54 F

BALANCE : recettes..... 16 780,47 F
dépenses..... 5 903,54 »

EN CAISSE..... 10 876,93 »
(dix-mille-huit-cent-soixante-seize Francs
quatre-vingt-treize Centimes)

AVOIR EN TITRES : obligations françaises (déposées au Crédit Industriel
d'Alsace et de Lorraine, Strasbourg)

15 Caisse foncière de Crédit.....	1 517,00 F
10 Crédit Naval.....	1 958,00 »
7 Régie Renault.....	721,00 »
5 Kuhlmann.....	515,00 »
	<u>4 711,00 »</u>
	Total de l'avoir en titres (valeur boursière).....
	(quatre-mille-sept-cent-onze Francs)

C) Sommes déposées au compte de la Société
à l'occasion du XII^e Congrès de Linguistique et Philologie romanes

Recettes :

Subvention de l'UNESCO par l'intermédiaire de la F. I. L. L. M.....	7 350,00 F
Produit de la vente de l'ouvrage « Poèmes en dialecte de Saint-Étienne ».	1 120,00 »
	<u>8 470,00 »</u>
	Total des recettes.....

Dépenses :

Virement en faveur du XII ^e Congrès de Linguistique et Philologie romanes à Bucarest, le 1 ^{er} avril 1968.....		5 000,00 F
BALANCE : recettes.....	8 470,00 F	
dépenses.....	<u>5 000,00 »</u>	
EN CAISSE (en vue d'une répartition selon les indications des donateurs).....	3 470,00 »	
(trois-mille-quatre-cent-soixante-dix Francs)		

RÉCAPITULATION.

A la date du 6 avril 1968 :

— EN CAISSE : A) exploitation de la Revue.....	24 072,30	
B) capital.....	10 876,93	
C) congrès de Bucarest.....	<u>3 470,00</u>	
	38 419,23	38 419,23 F
— AVOIR EN TITRES.....	<u>4 711,00 »</u>	
Total.....		43 130,23 »
(quarante-trois-mille-cent-trente Francs vingt-trois Centimes)		

Répartition de la somme de 43 130,23 F :

— aux Chèques Postaux, Strasbourg 524,09 (extrait de compte du 4 avril 1968).....	22 492,01	
— au Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine, Strasbourg, compte 100.02.185643 (extrait de compte du 4 avril 1968).....	<u>15 927,22</u>	
	38 419,23	38 419,23 F
— au Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine, Strasbourg, titres en dépôt.....	<u>4 711,00 »</u>	
Total.....		43 130,23 »

Ces comptes, accompagnés de pièces justificatives, ont été soumis aux commissaires aux comptes, MM. Manuel Alvar et Klaus Heger, qui les ont approuvés en ces termes :

« Nous avons vérifié les comptes de la Société de Linguistique romane pour les années 1965-1968 (du 1^{er} janvier 1965 au 6 avril 1968) et, aux fins de décharge du trésorier, nous en certifions l'exactitude. Nous avons en outre vérifié l'en-caisse à la date du 6 avril 1968, qui se monte à la somme de *trente-huit-mille-quatre-cent-dix-neuf Francs vingt-trois Centimes.* »

Bucarest, le 19 avril 1968.

Les commissaires aux comptes :
Manuel ALVAR, Klaus HEGER.

M. Badia-Margarit invite les sociétaires à donner leur avis sur le rapport financier. Ce rapport ne donne lieu à aucune remarque, et est approuvé par applaudissements.

5° Puis M. Badia-Margarit aborde en ces termes le sujet de l'élection des nouveaux membres du Bureau de la Société :

« J'avoue franchement qu'à mon avis nous n'avons pas encore trouvé le système le plus juste. J'en ai déjà insinué quelque chose auparavant, lorsque je vous disais qu'il faudra étudier à fond ce point au moment de préparer une nouvelle rédaction de certains articles des statuts ou un règlement intérieur. On peut nous faire certes le reproche que, étant donné la façon dont nous avons organisé l'élection, nous n'avons pas permis de présenter des candidats. Et c'est bien ainsi. Vous savez qu'habituellement le Bureau faisait, au moment de l'élection, des propositions concrètes en suggérant des noms des collègues, et évidemment c'était alors l'assemblée qui en décidait. Mais cette fois nous vous avouons que nous sommes dans une situation d'embarras, c'est l'embarras du vote envoyé par correspondance. D'un côté, il y a pas mal de collègues qui nous ont écrit en nous remerciant de leur avoir donné l'occasion de voter, même lorsqu'ils ne pouvaient pas assister au congrès ni à l'assemblée. De l'autre côté, ce fait nous a empêchés de proposer des noms concrets, et nous empêche encore de faire un deuxième tour de scrutin pour que le président soit élu à la majorité absolue. Tout cela confirme qu'il faut étudier et résoudre ce problème.

En tout cas, étant donné que maintenant nous ne pouvons faire autrement, on vous a priés de voter tous comme s'il s'agissait du vote par correspondance.

Quant au dépouillement des votes, je vous propose de procéder, d'abord en ne dépouillant que la première ligne du bulletin de vote, où on a mis le nom pour le poste de Président. »

Après un échange de vues sur les modalités du scrutin, il est procédé au dépouillement des votes, dont voici les résultats :

Président.	M. A. BADIA-MARGARIT
Vice-présidents.	MM. K. BALDINGER et M. DELBOUILLE
Secrétaire-administrateur.	M. P. GARDETTE
Secrétaire-trésorier.	M. G. STRAKA
Conseillers délégués auprès du Bureau :	MM. R. ARAMON I SERRA, A. BLINKENBERG, G. FOLENA, E. GAMILLSCHEG, B. POTTIER, G. ROHLFS, A. ROSETTI, S. ULLMANN, et P. ZUMTHOR.

A la suite de ces résultats, et sur la proposition de M. Zumthor, M. Iorgu Iordan, qui avait obtenu le plus de voix après M. Badia pour la présidence, est proclamé Président d'honneur. *L'assemblée en exprime sa satisfaction par des applaudissements enthousiastes et unanimes.*

Le Bureau est donc ainsi composé :

Présidents d'honneur.	MM. W. von WARTBURG et I. IORDAN
Membres d'honneur.	MM. R. MENÉNDEZ PIDAL, C. BRU- NEAU, C. BRUNEL et G. TI- LANDER
Président.	M. A. BADIA-MARGARIT

Vice-Présidents MM. K. BALDINGER et M. DELBOUILLE
 Secrétaire-administrateur..... M. P. GARDETTE
 Secrétaire-administrateur adjoint..... M. G. TUAILLON
 Secrétaire-trésorier M. G. STRAKA
 Conseillers délégués auprès du Bureau : MM. R. Aramon I SERRA, A. BLINKENBERG,
 M. de PAIVA BOLEO, G. FOLENA, E. GAMILLSCHEG, B. POTTIER, G. ROHLFS,
 A. ROSETTI, S. ULLMANN, P. ZUMTHOR.

6° M. Badia-Margarit, élu Président, reprend la parole pour parler du siège du prochain congrès. Il informe l'Assemblée que le Bureau n'a reçu qu'une seule lettre de candidature, celle de l'Université Laval de Québec. Cette invitation est acceptée par applaudissements. M. Badia-Margarit fait remarquer qu'il est bien que la Société se déplace une fois vers la Romania Nova.

7° Prix Dauzat : Ce prix est attribué en 1967 à H. Henri Bourcelot, pour le premier volume de son *Atlas linguistique et ethnographique de la Champagne et de la Brie*.

8° Le Président donne lecture d'une lettre du professeur Michael Swann, Principal et Vice-chancellor de l'Université d'Edimbourg informant les membres de la Société de Linguistique romane que « Le Conseil de l'Université d'Edimbourg, sur une proposition faite par la Faculté des Lettres, a pris la décision d'honorer le souvenir de votre regretté Président, John Orr, en conférant à la chaire qu'il a occupée si longtemps avec la distinction que vous savez, le titre de : « John Orr Chair of French Language and Romance Linguistics ».

La séance est levée à 19 h 30.

CONGRÈS.

Le X^e CONGRÈS INTERNATIONAL DES SCIENCES ONOMASTIQUES aura lieu à Vienne (Autriche), du 8 au 13 septembre 1969.

Le thème du Congrès sera : « Les montagnes en sciences onomastiques ».

Pour toute information, veuillez vous adresser au **Secrétariat, X^e Congrès international des Sciences Onomastiques, Stadiongasse 6-8, A 1010 Vienne (Autriche)**.

Faute de place, nous ne pouvons publier dans ce numéro la Liste des Membres de notre Société. Elle paraîtra dans le numéro de décembre.